

Sektion für Anthropologie und Ethnologie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **130 (1950)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

10. Sektion für Anthropologie und Ethnologie

Sitzung der Schweizerischen Gesellschaft für Anthropologie
und Ethnologie

Sonntag, den 27. August 1950

Präsident: Mme Dr. M. LOBSIGER-DELLENBACH (Genève).

Sekretär: Prof. HÖLTKER (Fribourg).

1. OTTO SCHLAGINHAUFEN (Zürich). – *Ein Melanesierschädel von ungewöhnlich kleiner Kapazität.* – Erscheint als Originalabhandlung im «Bulletin der Schweizerischen Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie», Jahrg. 27, 1950/51.

2. EUGENE PITTARD (Genève). – *Recherches de la civilisation préhistorique en Anatolie.*

M. Eugène Pittard rappelle à grands traits ce qu'était il y a encore 25 ans l'image préhistorique de l'Asie. Aujourd'hui encore cette image n'est qu'ébauchée. Pour cet immense territoire nous n'avons que de simples aperçus des états de civilisation sans raccords entre eux.

Lorsqu'en 1925 les P. Licent et Teilhard de Chardin firent connaître leur trouvaille du moustérien chinois dans la boucle de l'Ordos, c'était pour la première fois qu'on parlait du Paléolithique chinois.

Les découvertes en Syro-Palestine, en Sibérie, les anciennes trouvailles de l'Indoustan, permettent de croire à l'existence d'une nappe de Paléolithique sur toute l'étendue de l'Asie.

En 1926, l'auteur de la présente communication eut la chance de recueillir en un point du plateau anatolien, appelé Adi-Yaman, quelques outils paléolithiques. Dans les années suivantes les récoltes se multiplièrent. L'outillage en question montre des aspects moustériens et surtout aurignaciens. C'est la première fois que dans la région considérée on signale de telles industries.

D'autre part, au cours de recherches dans les ballastières des environs d'Ankara le même auteur rencontra des outils de caractère levalloisien (détermination de l'abbé Breuil). Cette heureuse trouvaille permet de donner une date à ces graviers où l'absence de faune ne permettait pas cette possibilité chronologique.

3. ERNST BÜCHI (Zürich). – *Besteht eine Beziehung zwischen kongenitalen Mißbildungen und Konzeptionsmonat?*

Ein Material mit 2672 Fällen von Mißbildungen, aus 167 940 Geburtsjournalen der Jahre 1911–1949 von den Reichsfrauenkliniken Ko-

penhagens herausgesucht, wurde unter anderem auch daraufhin untersucht, ob zwischen Konzeption zu einer bestimmten Jahreszeit und der Häufigkeit im Auftreten der Mißbildungen eine Beziehung bestehe. Das Geburtsdatum der anomalen Früchte wurde um die Tragzeit vermindert und so der Konzeptionsmonat bestimmt. Die prozentuale Häufigkeit der Defekt-Konzeptionen je Monat wurde dividiert durch die prozentuale Häufigkeit der Normal-Konzeptionen (berechnet aus den Angaben für die Jahre 1911–1915, 1939, 1947 in: Danmarks Statistik, 5. R, LA Nr. 13; Annuaire statistique 1940, 1948; Kopenhagen 1919, 1940, 1948) desselben Monats. Auf diese Weise resultierten «Relative Häufigkeiten», welche, unabhängig von der wechselnden Zahl der Empfängnisse im Laufe des Jahres, angeben, wievielmals öfters oder seltener im betreffenden Monat Anomale gezeugt wurden, als normalerweise zu erwarten stand.

Da aber im Gesamtmaterial recht verschiedene Mißbildungen vereinigt sind, und sich diese vielleicht unterschiedlich verhalten könnten, wurden die am häufigsten vertretenen Anomalien noch separat untersucht. Dabei zeigte sich, daß offensichtlich eine Beziehung zwischen Jahreszeit und Defekt-Konzeptionen besteht. Wir finden sowohl beim Gesamtmaterial wie auch bei den einzelnen Defektformen Maxima der Empfängnis mißbildeter Individuen im März–April, im Juli–August, im Oktober und vermutlich auch um die Jahreswende. Die Mißbildungen des ZNS allerdings zeigen nur zwei Gipfelwerte, nämlich im April und im Juli–August. Die Abweichung der Defekt-Konzeptionsverteilung von der Normalverteilung ist durch den χ^2 -Test statistisch gesichert.

Es fragt sich nun, welche jahreszeitlich gebundenen Momente eine Erhöhung der Mißbildetenzahl hervorzurufen vermögen. Es wurden alle denkbaren für Dänemark geltenden Momente mit dieser Frage in Beziehung gebracht, wie: Festkalender, Verteilung der Heiraten und der außerehelichen Zeugungen, soziale Faktoren usw. Weiter wurden klimatische Faktoren berücksichtigt, und dabei ergab sich etwas Merkwürdiges: Die monatlichen Schwankungen in der Zeugung mißbildeter Individuen laufen ziemlich genau parallel zu den monatlichen Luftdruckänderungen. Auf Zeiten niedern Luftdrucks fallen höhere Raten von Mißbildungs-Konzeptionen. Da sowohl das gesamte Defektmaterial wie auch die überwiegende Mehrzahl der Einzelformen diese Übereinstimmung zeigen, darf ein Zufall mit hoher Wahrscheinlichkeit ausgeschlossen werden. Wie weit jedoch der Luftdruck selbst, oder aber Begleitfaktoren für diese Erscheinung verantwortlich sind, kann vorläufig nicht entschieden werden.

4. MARG. LOBSIGER-DELLENBACH (Genève). — *L'angle facial.*

Au moyen du goniomètre de Kruse j'ai noté l'angle facial des différents groupes humains mesurés lors de mon séjour à Tahoua, en Afrique occidentale française. L'une des branches du compas était posée sur le point mentonnier, l'autre sur la partie la plus saillante du front, le centre du compas frôlant la pointe du nez.

Les résultats de cette mesure me paraissent aléatoires car celle-ci dépend de l'inclinaison du front, de la récurrence ou de l'avance du menton, de la proéminence du nez.

M. le professeur O. Schlaginhaufen m'avait dit, en 1948, au Congrès de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, à St. Gall, l'intérêt qu'il y aurait à prendre cette mesure afin d'avoir les moyens de comparaison qui manquent encore aujourd'hui.

Pour la répartition de cet angle nous avons naturellement utilisé les subdivisions inscrites dans *Anthropologia Helvetica* du professeur Schlaginhaufen :

très petit angle	jusqu'à 124°
petit angle	de 125° à 132°
angle moyen	de 133° à 140°
angle ouvert	de 141° à 148°
angle très ouvert	de 149° et au-delà.

Le plus grand pourcentage, dans la série suisse, se rencontre dans la catégorie des angles moyens. Il en est de même pour nos séries africaines masculines. Les séries féminines ne se présentent pas de la même façon.

Dans la série suisse les extrêmes s'étendent de 104 à 184. Nos séries africaines ne présentent pas un tel écart. Chez les hommes les extrêmes vont de 120 à 160, chez les femmes de 115 à 168.

	Les extrêmes			
	hommes		femmes	
	minimum	maximum	minimum	maximum
Haoussas	121°	160°	115°	168°
Bellahs	124°	150°	115°	150°
Djermas	125°	149°	132°	144°
Peuls	125°	148°	124°	148°
Touaregs	120°	148°	135°	150°
Maures	127°	148°	130°	150°

Ce sont les Haoussas, hommes et femmes, qui présentent le plus grand écart entre les extrêmes. Le plus petit écart est offert, chez les hommes, par la série maure, et, chez les femmes par la série Djerma.

Nous nous gardons bien de tirer une conclusion quelconque de ces chiffres. Nous nous contentons de les exposer.

5. MARG. LOBSIGER-DELLENBACH (Genève). — *Comparaisons sexuelles de l'angle facial chez quelques populations de l'A. O. F.*

	Les hommes					
	Haoussas	Bellahs	Djermas	Peuls	Touaregs	Maures
Moyenne du groupe . . .	136°	136°	137°	134°	137°	136°
Très petit angle . .	2,80 %	2,66 %	—	—	4 %	—
Petit angle	21,7 %	24 %	23,52 %	35,7 %	16 %	19,23 %
Angle moyen	49 %	57,33 %	47,06 %	57,12 %	44 %	61,54 %
Angle ouvert	25 %	14,66 %	23,52 %	7,14 %	36 %	19,23 %
Angle très ouvert . .	0,7 %	1,33 %	5,88 %	—	—	—

Chaque groupe se classe, par sa moyenne, dans la catégorie des angles moyens, les Peuls avec la moyenne la plus basse, les Djermas et les Touaregs avec la moyenne la plus élevée. Les angles très petits et très ouverts sont peu nombreux. Les 328 hommes étudiés peuvent se classer dans les trois catégories suivantes: petit angle, angle moyen et angle ouvert, avec un maximum pour l'angle moyen et dans des proportions plus ou moins semblables d'angles petits et ouverts dans trois groupes (Haoussas, Djermas, Maures), un plus grand nombre de petits angles que d'angles ouverts chez les Bellahs, et les Peuls; un plus grand nombre d'angles ouverts que petits chez les Touaregs.

Moyenne du groupe ...	Les femmes					
	Haoussas	Bellahs	Djermas	Peuls	Touaregs	Maures
139°	136°	138°	136°	141°	135°	
Très petit angle .	1,72 %	3,57 %	—	2,44 %	—	—
Petit angle	14,94 %	32,14 %	14,3 %	29,27 %	—	42,85 %
Angle moyen ...	34,48 %	28,56 %	57,14 %	41,46 %	42,85 %	42,85 %
Angle ouvert ...	36,78 %	32,14 %	28,6 %	26,84 %	42,85 %	—
Angle très ouvert	12,07 %	3,57 %	—	—	14,30 %	14,30 %

Si, pour ce qui concerne la moyenne du groupe, les femmes présentent les mêmes caractéristiques que les hommes (sauf cependant les femmes touaregs), c'est-à-dire avec un angle moyen, la répartition des pourcentages est très différente. Chez les Haoussas, les Djermas, les Peuls, l'angle moyen s'exprime par un chiffre un peu plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Chez les Bellahs il est identique et chez les Maures il est un peu plus petit chez les femmes que chez les hommes. L'angle moyen en proportion maximum ne se rencontre, chez les femmes, que deux fois (Djermas et Peuls) tandis qu'il se rencontrait dans chacune des séries masculines. Les angles ouverts et très ouverts sont beaucoup plus fréquents chez les femmes que chez les hommes.

Comparaisons des séries africaines et des séries suisses (Schlaginhausen)

	Séries africaines		Série suisse (Schlaginhausen)
	Hommes	Femmes	Hommes
Très petit angle	2,1 %	1,9 %	0,85 %
Petit angle	23,47 %	19,31 %	21,74 %
Angle moyen	52,43 %	35,97 %	58,24 %
Angle ouvert	21,02 %	33,71 %	17,55 %
Angle très ouvert	0,92 %	9,09 %	1,62 %

Les deux séries masculines offrent une assez grande ressemblance. La série féminine est complètement à part.

6. HÉLÈNE KAUFMANN (Genève). — *Application de la méthode des profils graphiques à l'étude du crâne boschiman.*

L'étude de 64 crânes de Boschimans (35 masculins et 29 féminins) par la méthode des profils graphiques (Leroi-Gourhan 1947) permet de préciser certaines caractéristiques de cette population.

Seuls ont été utilisés ici les profils graphiques abrégés, basés sur l'examen des 8 diamètres suivants, en deux séries: I. Longueur: D. A. P.; hauteurs: face, orbite, nez. II. Largeurs: D. T., face, orbite, ouverture nasale.

Le graphique de fréquence donne pour formule à ces Boschimans: A. 333. 313. 311. Cette série est relativement homogène: $\frac{2}{3}$ des sujets ont en commun 9 caractères sur 10 examinés; et $\frac{3}{4}$ des sujets ont encore en commun 7 caractères sur 10. Les 7 caractères typiques sont: dolichocéphalie, euryénie, chamaeconque, chamaerhinie; en outre, la face est basse par rapport à la longueur du crâne, l'orbite large par rapport à la face, l'ouverture nasale large par rapport à l'orbite.

La formule de la série se retrouve comme formule individuelle chez 10 crânes. Le seul caractère qui ne figure juste pas chez $\frac{2}{3}$ des sujets, c'est le rapport largeur face/largeur crâne. Chez 42 crânes la face est relativement plus étroite que le crâne, chez 20 elle est légèrement plus large. Pour ces derniers la formule devient: A. 333. 313. 111; c'est celle de trois sujets. Ainsi les deux formules de base: A. 333. 313. 311 et A. 333. 313. 111 se retrouvent chez 13 crânes, donc chez le cinquième des sujets: autre signe d'homogénéité.

Le crâne boschiman, tant masculin que féminin, est relativement de petite dimension. Sur les 8 diamètres examinés, la plupart sont couramment de dimensions inférieures à celles du crâne moyen (= normotype de Leroi-Gourhan); pour les crânes masculins, ce sont un, deux ou trois diamètres qui dépassent le normotype, rarement aucun, quatre ou cinq, jamais davantage; pour les crânes féminins, aucun, un ou deux. C'est le diamètre antéro-postérieur et la largeur d'ouverture nasale qui dépassent fréquemment le normotype.

Nous espérons, par cette méthode, pouvoir comparer, une fois, le crâne boschiman à d'autres types sud-africains.

Es haben noch gesprochen: Albert Böni und Friedrich Hautmann, Zürich; Georg Höltker, Fribourg; Ernst Rohrer, Bern.